

Ras l'front - Nancy

Anciennement «L'Antifafs»

septembre 1998

«Allons-nous longtemps laisser les urnes se remplir de peste brune»,
Mano Solo, album 'Je sais pas trop', 1997

EDITORIAL

Ca y est, les vacances sont terminées. L'effet anesthésiant de la coupe du monde de football a eu le temps de se dissiper. Finis les éditoriaux surréalistes du Figaro, soutien inconditionnel d'une France multiculturelle, oublié le discours angélique de Pasqua, allié des sans-papiers, terminé la croisade de Gilles de Robien, chevalier anti-Front National.

Passons aux choses sérieuses et réalisons que la situation sociale et politique n'a rien à voir avec ces effets de manches estivaux. Ne prenons que deux exemples qui prouvent, s'il en était besoin, la nécessité d'une lutte acharnée contre le racisme et le fascisme.

Le FN, lassé de ne plus faire la une des journaux, ne recule devant aucune provocation pour faire parler de lui. Il préconise aujourd'hui, par le biais de sa presse, la mise en place de camps de concentration pour parquer les sans-papiers. Les réactions à cette abjection ont été bien trop molles. Nous ne devons compter que sur nous pour combattre réellement ce parti fasciste.

Les universités d'été des formations politiques sont l'occasion de leur rentrée. A la Rochelle, L. Jospin a été clair. Le gouvernement n'entend pas régulariser les sans-papiers. Fort de ce soutien, J-P Chevènement a annoncé à Perpignan qu'il ne changerait pas sa politique d'un iota. Ce ne sont pas les deux circulaires estivales aux Préfets qui vont changer la donne.

Notre mobilisation aux côtés des sans-papiers doit donc se poursuivre jusqu'à ce que nous obtenions la régularisation de tous ceux qui en ont fait la demande et l'arrêt de toutes les expulsions.

Les élections européennes se tiendront dans moins d'un an. Le FN les utilisera comme une tribune pour déverser publiquement son venin haineux. L'enjeu est important et la riposte doit être d'envergure. Tout le monde doit se mobiliser.

Alors, dans le cadre des bonnes résolutions de rentrée, on n'hésite pas, on adhère à Ras l'front. Une seule solution... l'adhésion à Ras l'front...

Un camouflet pour Le Pen

Le 24 juin 98, la 2^{ème} chambre civile de la cour de cassation a rejeté le pourvoi de Le Pen et l'a condamné aux dépens dans le procès qu'il a intenté en avril 92 à notre camarade Paul-Elie Lévy.

Les décisions du tribunal de grande instance de Nancy de juin 93 et de la cour d'appel de janvier 96 sont confirmées. Dire que Le Pen est le fils spirituel d'Hitler, Mussolini et Pétain n'est donc pas une injure.

Cette décision de justice rendue en pleine coupe du monde de football est passée un peu inaperçue et pourtant elle est importante sur le plan juridique et politique. C'est le résultat d'un combat de près de 7 ans et d'une mobilisation unitaire d'une très grande ampleur.

Retour en arrière.

15 janvier 92 : 8.000 personnes manifestent à Nancy pour dire Non à Le Pen et au FN. C'est un coup de tonnerre. Il y en aura d'autres. A la fin de la manifestation, P.E Lévy, l'un des animateurs et porte-parole du Collectif unitaire anti Le Pen (composée de 51 associations), déclare que «Le Pen est le fils spirituel...». Cela lui vaut un procès et une demande de 100.000F de dommage et intérêts.

Le Collectif décide de ne pas se laisser intimider et engage une riposte offensive. Une pétition lancée en France et dans plusieurs pays d'Europe recueille près de 10.000 signatures, dont plusieurs centaines de personnalités.

12 décembre 92 : Le Collectif unitaire anti Le Pen organise une journée contre le racisme et le fascisme à Nancy. Placée sous la présidence de Maurice Kriegel Valrimont, ancien résistant et libérateur de Paris, elle est un énorme succès.

Plus de 1.000 personnes participent l'après-midi au palais des congrès à un colloque et le soir 2.500 personnes assistent au chapiteau de la pépinière à un meeting-concert. Madeleine Rébérioux, Jean-François Lyotard, Maurice Rajsfus, René Monzat, Gilles Perrault, Mouloud Aounit, Christine Daure-Serfaty, Fodé Sylla, Pierre Edelbaum, ainsi que des représentants des mouvements antifascistes d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande, du Luxembourg, de Belgique et d'Italie sont présents.

Siné, qui a fait l'affiche de la journée, a fait le déplacement avec une équipe de dessinateurs et

ils croquent les débats.

10 mai 93 : Le procès a lieu au tribunal de grande instance de Nancy devant plusieurs centaines de personnes. Maître Gérard Michel, du barreau de Nancy, et Maître Henri Leclerc, du barreau de Paris, assurent la défense.

14 juin 93 : le tribunal déboute Le Pen de sa plainte et le condamne aux dépens. C'est la première fois que Le Pen est condamné pour ses filiations avec l'idéologie fasciste et la décision a un grand retentissement dans la presse nationale et même internationale.

janvier 96 : Le Pen condamné pour la 2^{ème} fois. La cour d'appel de Nancy le déboute à nouveau de sa plainte et le condamne aux dépens, ainsi qu'à 10.000F de dommages et intérêts.

Maître Leclerc et Maître Michel avaient à nouveau assuré la défense. Maître Laurent Cyferman, avoué auprès de la cour d'appel de Nancy, avait préparé un dossier solide et argumenté. Il faut dire aussi que la mobilisation s'est poursuivie avec la même intensité pour ce second procès.

Le Collectif unitaire anti Le Pen réunissait à nouveau 2.500 personnes sous le chapiteau de la pépinière, pour un meeting avec Gilles Perrault et Jacob Monéta et pour un concert avec Idir et les Garçons bouchers.

Marie-Claire Mendès-France était venue à l'audience, Jacques Gaillot avait participé à une conférence de presse quelques semaines auparavant et Renaud, lors d'un concert au Zénith, assurait de façon très appuyée son soutien.

Fait très positif, à l'audience des centaines de jeunes s'étaient déplacés pour écouter les plaidoiries.

24 juin 98 : La décision de la cour de cassation met un point final à ce procès et inflige un camouflet à Le Pen.

Cette longue mobilisation a permis, à des associations très diverses, de travailler ensemble. Ceci s'est traduit positivement lors d'autres actions. La forte présence de militants de Nancy (plus de 50 bus) à Strasbourg lors du congrès du FN en mars 97 l'atteste.

Plus que jamais le combat antiraciste et antifasciste doit se poursuivre. Le travail en ce domaine ne manque hélas pas.

Attention, danger...(1)

Sous cette rubrique, je vais essayer, durant plusieurs parutions, de faire un tour d'horizon, non-exhaustif, de la nébuleuse réactionnaire nancéienne et des environs : personnalités, associations familiales, royalistes, traditionalistes, frontistes, intégristes, etc...

Je commence donc par :

A.G.R.I.F.

(Alliance Générale contre le Racisme et pour le Respect de l'Identité Française et chrétienne).

Elle est née en 1984⁽¹⁾. C'est une organisation catholique traditionaliste fondée pour contrer l'action des associations anti-racistes à l'égard de l'extrême-droite. Elle a pour objectif de porter plainte en justice contre toutes les manifestations supposées de «racisme anti-français» ou «anti-catholique», notamment contre les propos ou écrits jugés blasphématoires à l'égard du christianisme⁽²⁾. Elle lutte «contre tout ce qui contribue à l'aviissement de notre peuple et de sa jeunesse (drogue, dégradation des mœurs, avortement, pornographie, désinformation, falsification de l'histoire...)»⁽²⁾. En bref, «emmerder juridiquement tous ceux qui s'opposent à l'extrême-droite, rétablir la censure, épurer l'art et faire craquer la législation antiraciste»⁽³⁾.

Elle n'est pas directement liée au FN mais on y retrouve beaucoup de monde : B. Antony, M. Lehideux, G.P. Wagner, J.M. Le Chevallier. Elle édite un journal trimestriel «La Griffes». Leur emblème est un coq et une croix (français et chrétien...).

Son président est Bernard Antony (alias Romain Marie), 53 ans. Militant pour l'Algérie française et ancien membre du groupuscule solidariste Groupe Action Jeunesse⁽⁴⁾. Il est aussi le fondateur du quotidien Présent, directeur du Centre Henri Charlier et des comités Chrétienté-Solidarité⁽⁵⁾. Avec une telle carte de visite, il est bien entendu membre du bureau politique du FN et député européen.

L'A.G.R.I.F. travaille constamment avec un collectif d'avocats : entre autres Wallerand de Saint-Just (ancien du GUD, fréquente la Fraternité Saint-Pie X⁽⁶⁾, membre du comité central du FN, conseiller régional FN), Georges-Paul Wagner (monarchiste, membre du bureau politique du FN, avocat des militants de l'Algérie française et des commandos anti-I.V.G.) ou Jacques Trémollet de Villiers (homme de l'Algérie française, avocat de Paul Touvier). Ils passent

donc leur temps dans les tribunaux. Principale cible : Charlie Hebdo, dont ils parlent constamment dans leur canard (dans une rubrique spéciale «Face aux tribunaux»). Ainsi que Act'Up, Marek Halter, Les Guignols de l'info, etc... Mais aussi le cinéma. A leur actif : des manifestations contre le film de J.L. Godard «Je vous salue Marie», contre celui de J.P. Mocky «Il gèle en enfer» (l'affiche montrait des angelots en bas résille et en pleine érection), d'autres manifestations et attaques en justice (avec l'association Credo⁽⁶⁾) contre le film de M. Scorsese «La Dernière Tentation du Christ» (le cinéma Saint Michel, qui projetait ce film, a été brûlé par des inconnus).

L'AGRIF est structurée en délégations départementales, dont une existe à Nancy (apparemment depuis 1994). Le délégué départemental en est Jean-Marie Cuny⁽⁶⁾ (monarchiste et catholique traditionaliste)⁽²⁾, avec la collaboration active de Philippe Schneider (Président de l'Union des Sections Royalistes Lorraines⁽⁶⁾ et de La Lorraine royaliste⁽⁶⁾), de M^e Nadine Gasparetti et «de (leurs) amis d'Action française»⁽⁷⁾. Des militants font très épisodiquement des collages sur l'agglomération nancéienne. Il y a 2 ans, ils ont tenu, avec les comités Chrétienté-solidarité Lorraine, «une après-midi nationaliste»⁽⁷⁾ où étaient invités B. Antony et A. Sanders (fondateur d'un groupuscule royaliste en 1970, collaborateur à National-Hebdo et Présent, pilier de Chrétienté-solidarité)⁽³⁾. Les réservations pour cette rencontre, qui se déroulait dans un hôtel de Heillecourt, se faisaient au numéro de téléphone du FN de Nancy.

Il existe aussi une délégation sur Metz (un peu plus ancienne que celle de Nancy) : le délégué départemental en est Thierry Gourlot (conseiller régional FN).

Holmes

⁽¹⁾ «Les droites nationales et radicales en France», J.Y. Camus et R. Monzat, PUL, 1992,

⁽²⁾ Les Cahiers d'Article.31, «Les théocrates», N°1, 1^{er} trimestre 1990

⁽³⁾ Charlie Hebdo, 18 juin 1997,

⁽⁴⁾ Voir Ras l'front-Nancy, juin 98,

⁽⁵⁾ Infos dans «Le Front National, histoires et analyses», J.Y. Camus, Editions Laurens, 1997,

⁽⁶⁾ Infos dans un prochain numéro de Ras l'front-Nancy,

⁽⁷⁾ Infos tirées du trimestriel «La Griffes».

Concert

Dans le cadre du NJP, le groupe Zebda est à l'affiche du **mardi 20 octobre, au chapiteau de la pépinière (20h30)**.

Que dire sur eux ? Qu'ils sont les auteurs de la chanson «Le bruit et l'odeur» (titre repris au répertoire de J. Chirac, qu'ils sont des militants de la lutte contre Le Pen (qui plaît «(...) à ceux qu'on ien dans le sifflet», qui «fera pas la loi» à l'assemblée, qui «est dangereux, il a toutes les dents pointues (...) que des canines»). Et qu'en plus, ça bouge sur scène ! Bref, à ne pas rater...

N'hésiter pas à nous contacter :
CAFAR/Ras l'front-Nancy
BP 66
54510 TOMBLAINE

Perle

* Le chanteur fréquemment invité pour animer les fêtes du Front National s'appelle Christophe Lespagnon. Il est membre du FN et son nom de scène est «le docteur Merlin».

Une de ses chansons (Christos Blues) dit cela : «Ouais c'est le blues du crucifié, l'histoire du type qui a un gros nez (...) Son père était un charpentier, qui voulait pas se mettre en piste, alors sa mère s'est fait draguer, par un centurion pas raciste. Et dans l'étable, elle a pondu, un mec minable, un vrai faux-cul, Le crucifié». Ou «Marie-Madeleine allonge-toi là, J'ai le Saint Esprit qui me démange(...)».

Cela doit énormément plaire à l'aile catholique du FN, incarnée par Bruno Gollnisch et ses troupes !

(sources : Charlie Hebdo, 1997)

* Lu dans le livre «Hitler, Le Pen, Mégret, leur programme», un extrait de l'Université d'été du FN en 1992 : «Le congrès du FN réuni à la Grande-Motte demande (...) que soit résorbé le nombre de travailleurs en commençant par l'expulsion de ceux entrés illégalement en France. RESOLUTION FINALE». Cette dernière expression serait-elle un autre 'détail' du programme du Front National ?

(sources : «Hitler, Le Pen, Mégret, leur programme», par Raymond Castells, R. Castells Editions, 1998)

Carmin

Des camps et des rafles

L'hebdomadaire d'extrême-droite National Hebdo (anciennement sous-titré 'journal officiel du Front National') préconise dans son édition datée du 06-12 août 98 : «*Des rafles et des camps de concentration pour régler le problème des immigrés clandestins*».

Dans son éditorial, Martin Peltier souligne qu'il a choisi à dessein les termes de «rafles» et «camps de concentration» car : «*Il s'agit de rappeler que l'exploitation éhontée de la Shoah sert, entre autre, à rendre impensables certains moyens indispensables d'une juste cause : lutter contre l'invasion immigration*».

Ainsi de glissement en glissement, le FN continue à élargir son champ de parole pour réhabiliter une idéologie bannie. De la différence des races à la préférence nationale, du détail aux rafles, le FN tente de rendre acceptable la parole de haine et banal son projet politique d'exclusion. Pour ceux qui continuaient à en douter, le FN affiche de plus en plus clairement ses objectifs et les méthodes qu'il mettrait en oeuvre, dans l'hypothèse où il parviendrait au pouvoir.

Freud disait à propos des sociétés primitives que le tabou était au commencement de la conscience humaine. Or, depuis la fin de la deuxième Guerre Mondiale, la Shoah : projet délibéré, organisé, industrialisé d'anéantissement d'une partie de l'humanité, constituait un tel tabou. La multiplication des déclarations banalisatrices de Le Pen et des leaders d'extrême-droite, démontre chaque jour davantage que ce verrou que voudrait faire sauter le FN constitue un enjeu majeur dans le combat antifasciste, plus encore depuis les dernières alliances politiques d'une partie de la droite.

Il ne s'agit pas d'un combat du passé pour l'indispensable droit et devoir de mémoire, il s'agit d'un combat actuel pour faire barrage à la montée du danger fasciste dans notre pays. La loi Gayssot rend ce combat plus complexe dans la mesure où en interdisant la contestation des crimes contre l'humanité, le négationnisme dans sa forme 'hard' n'a plus la possibilité légale de s'exprimer (sauf sous forme anonyme comme cela vient d'être le cas dans des tracts distribués en

La cloche sonne

Septembre, c'est la rentrée des classes mais aussi celle des juges.

Le 09, c'est un nouveau procès contre Xavier Dor (fondateur de «SOS tout-petits» et membre du FN), organisateur de commandos anti-avortement.

Les 28 et 29 va se dérouler le procès en appel de J.M. Le Pen. En première instance (le 02 avril 98), il a été condamné par le tribunal correctionnel de Versailles, à 3 mois de prison avec sursis, 2 ans d'inéligibilité pour violences en réunion et injures publiques et à 20.000F d'amende.

C'est aussi la rentrée pour les toulonnais-es qui vont retourner aux urnes, les dimanches 20 et 27, pour élire leur député-e. L'ex-députée, Odette Casanova (PS), avait été invalidée suite à la diffusion, le jour du 2nd tour, d'une séquence de l'émission «Le vrai journal» de Canal + appelant les électeurs à faire barrage à Cendrille Le Chevallier (FN). Karl, à toi de jouer !

Carmin

Fête

Histoire de bien commencer la rentrée, faites un détour par la **Cigale à Paris**, le **dimanche 20 septembre vers 17h00** : c'est la fête «**Black, blanc, beur**», organisée par Ras l'front. Et c'est de la bonne...

Dès l'ouverture, tous les militant-es pourront faire le tour des différents stands RI'f. Les concerts, eux, vont débiter à partir de 18h00. Cette année, les invité-es sont : Samia (rap), 10 petits indiens, Sinsémilia et Pigalles.

C'est une excellente occasion de rencontrer les copains des différents comités Ras l'front et d'échanger des informations sur la situation en Rhône-Alpes, dans le sud... En plus, chaude ambiance en perspective.

Que font nos voisins ?

De la résistance et à l'initiative de Ras l'front-Luxembourg (soutenu par divers syndicats, associations et partis politiques).

Le **samedi 26 septembre**, la municipalité d'**Esch-sur-Alzette** (à la frontière franco-luxembourgeoise) va officiellement recevoir des copains de Ras l'front-Vitrolles. Ces derniers viennent leur remettre une des plaques que les Mégret avaient débaptisé dans leur commune. Ce sont des noms de personnalités qui les gênaient, de par le combat antifasciste qu'ils avaient mené. Le rendez-vous pour Esch est à la **place de l'hôtel de ville vers 09h30**.

Le même jour vers **10h30**, ce sera au tour de la municipalité de **Dudelange**. Elle recueillera la plaque «Nelson Mandela», qui avait été déviscée à Vitrolles.

Les cérémonies seront suivies d'une conférence de presse et d'un vin d'honneur.

Il est très important que nous soyons nombreux-ses à soutenir ces initiatives (voir avec les militants de RI'f Nancy pour du co-voiturage).

contacts : Ras l'front-Luxembourg, BP 1773, L 1017 LUXEMBOURG

juillet à Nancy). Le négationnisme ou plutôt le révisionnisme se présente sous des formes plus 'soft' qui justifie tout autant d'être fermement dénoncé.

Le syndicat des chercheurs scientifiques (SNCS-FSU) qui vient de lancer un appel contre la banalisation du négationnisme et des thèses de l'extrême-droite affirme que le temps des faiblesses est révolu.

Sans doute l'article de National Hebdo est-il également destiné à reprendre une partie du terrain que le FN a perdu à la suite du Mondial. Que l'on se soit intéressé ou pas à la Coupe du monde, il est apparu qu'une des conséquences politiques de la victoire de l'équipe de France est que chaque citoyen s'est reconnu dans cette équipe métissée, plurielle, miroir de la réalité du pays. Le foot, sport populaire par excellence, a su rappeler que l'immigration était et avait été toujours une richesse pour notre pays. Ni Le Pen, ni Pasqua ne s'y sont trompés et chacun à sa façon a tenté de récupérer la situation politique : preuve en est le communiqué du FN concernant Zidane «*fil de l'Algérie française*». Ou comme l'indique Alain

Lipietz dans le Monde du 08 août : «*un populisme nationaliste pro-immigrés : telle est la porte de sortie que Pasqua offre à la droite*».

Si dans les mois, à venir il faut nous préparer à de difficiles combats contre le FN ainsi que contre une partie de la droite qui a capitulé, nous savons comme le rappelle A. Lipietz que : «*La France est historiquement une nation d'immigrants. Le sentiment d'appartenance y est donc ambigu, unanimité et racisme y sont réversibles. (...) Et la communauté de trajectoires peut susciter la solidarité*», ainsi que le prouvent les derniers sondages concernant la régularisation de tous les sans-papiers.

Annie

Cinoch'

* «**D'une brousse à l'autre**», un film de Jacques Kébadian. Le réalisateur a cherché à savoir ce qui a poussé un Malien à quitter son pays, sa famille et ses racines et à arriver en France. Sans-papiers, il vient d'être régularisé. Il nous propose alors de le suivre lors d'une visite dans son village natal. Selon Le Canard enchaîné : «*Un documentaire révélateur et instructif*».

Pas cher !

Pour la rentrée, la connerie est en solde...

Qui a dit : «(...) et puis c'est bien, parce que comme ça on reste entre Français, on reste français, on reste à la France(...)» ?

Johnny Halliday lors de la préparation de son spectacle au stade de France.

(sources : «Le Canard enchaîné» du 02 septembre 98)

Robe brune

Le 03 novembre 1992, des tracts anti-immigrés, antisémites, racistes et révisionnistes, avaient été diffusés dans la faculté de droit de Nancy, signés par un syndicat étudiant, le Renouveau Etudiant (RE). Ils avaient suscité une vive émotion et le dépôt de 6 plaintes pénales (entre autres SOS Racisme, le MRAP ou la Communauté juive de Nancy). Il visait «la force du lobby juif», «la présence excessive d'étrangers extra-européens», «les serres judéo-maçonniques» et «les anti-racistes, anti-fascistes du CAFAR et du SCALP (section carrément anti Le Pen) qui terrorisent la jeunesse nationaliste par leur violence. Nous saurons leur montrer que nous sommes en France chez nous, quitte à ce que la loi du talion s'applique»⁽¹⁾.

Pendant que l'enquête continue, la diffusion du tract provoque des remous à l'extrême-droite. Renaud Bertin, responsable régional du syndicat étudiant, très à droite, UNI (Union Nationale Interuniversitaire) et membre du Front National de la Jeunesse démissionne du FN. Il accuse : «J.Claude Bardet avait toujours garanti qu'il s'opposerait à la création à Nancy de Renouveau Etudiant (syndicat étudiant du Front national et concurrent direct de l'UNI, NDLR), il a failli à sa parole puisqu'une section existe depuis un mois»⁽²⁾. Et qu'au FN, il y a «vu des abrutis nancéiens (...) faire le salut hitlérien dans les réunions internes»⁽³⁾.

R. Bertin était étudiant en droit à Nancy. Il se disait «xénophobe au sens grec du terme, c'est-à-dire que j'ai peur des étrangers»⁽³⁾ et «conservateur, réactionnaire»⁽¹⁾. Il avait été le candidat FN aux élections cantonales de 1992, pour la circonscription de Nancy-sud.

Rapidement, l'enquête révéla que ce tract était l'émanation de l'UNI qui voulait «discrediter Renouveau Etudiant»⁽⁴⁾, selon R. Bertin. Il fut donc inculpé, ainsi qu'Emmanuel de Metz, responsable local de l'UNI, d'incitation à la haine raciale et de faux et usage de faux, pour s'être servi du nom d'une autre organisation. Tous deux ont été écroués, pendant 15 jours, à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu.

A l'époque, R. Bertin confirmait sa participation à l'élaboration du tract : «Je n'étais pas le seul pour l'ensemble du travail. Nous étions une dizaine au total (...)»⁽⁴⁾. En tout, cinq personnes (appartenant à l'UNI au moment des faits) ont été inculpées pour avoir participé, à des degrés divers, à la confection du tract. Malheureusement, aidé par Maître Alain Behr, la procédure pénale a été annulée pour un vice de forme.

A la suite de ces événements, il décida de quitter Nancy et de s'inscrire au Barreau de Paris. C'était, pour lui, certainement le meilleur moyen de fuir le scandale qu'il avait déclenché sur Nancy. La distance et la taille du barreau de Paris lui assurerait une

meilleure discrétion pour débiter sa carrière.

Début 98, de retour dans la région, il demande son transfert au Barreau de Nancy. Il semble alors qu'il soit devenu le collaborateur de Maître Bruno Vallas (ex-président de l'Association Familiale Catholique de Nancy et avocat de Le Pen lors de son dernier procès). Fin février, le conseil de l'ordre des avocats de Nancy vote en faveur de son admission. Seulement 2 membres du Conseil des avocats (sur 19) ont voté contre (plus une abstention). Saisi de plusieurs lettres de contestations de plusieurs associations (dont le CAFAR), le Procureur général, Gilles Lucazeau, fait appel de cette décision. Mais la cour d'appel de Nancy n'a pas suivi le représentant de l'état puisque l'inscription de R. Bertin, au Barreau de Nancy, est maintenue. Les associations qui avaient porté plainte en 92 l'ont réactivée, mais le délit d'incitation à la haine raciale est prescrit (délai de 3 mois), par la loi de 1881. Les choses ne sont pas terminées pour cet avocat, puisque le 17 janvier 98, il a de nouveau été mis en examen pour faux et usage de faux. Il devrait donc passer en correctionnel, dans quelques semaines. A suivre...

Carmin

(1) Est Républicain du 05 nov. 92

(2) Est Républicain du 07 nov. 92

(3) Est Républicain du 09 nov. 92

(4) Est Républicain du 11 déc. 92

Vigilance

Un tract anonyme circule en ce moment à Nancy. Il s'agit d'un brûlot antisémite digne de ceux qui circulaient lors des plus sombres heures de notre histoire. Lassée d'être traînée devant les tribunaux pour racisme, antisémitisme et négationnisme, l'extrême-droite française se cache aujourd'hui pour cracher son venin nauséabond. Elle choisit la lâcheté par l'anonymat.

Les auteurs du torchon antisémite avertissent : «Attention ! Ce tract ne doit jamais tomber entre les mains de l'ennemi». Ils savent qu'en se référant à Hitler, en citant Mein Kampf, ils risquent de graves poursuites judiciaires.

Pour eux, «les prétendues chambres à gaz hitlériennes et le prétendu génocide des juifs forment un seul et même mensonge historique qui a permis une gigantesque escroquerie politico-financière dont les principaux bénéficiaires sont l'Etat d'Israël et le sionisme international». L'Allemagne nazie n'aurait utilisée des gaz, «puissants insecticides», que pour combattre le «typhus, transmis par les poux», «désinfecter les vêtements» et donc épargner les vies des prisonniers. Sans commentaires. Ce tract est une suite de clichés antisémites dont voici quelques titres de chapitres : «la race supérieure», «l'empire invisible», «la Shoah business»...

Il est rempli d'une liste impressionnante de noms d'hommes politiques, intellectuels et artistes coupables, d'après les auteurs du tract, d'avoir des origines juives ou d'être «des goys mariés à des J : ce n'est pas un hasard, c'est un plan de carrière». Ils leur associent tout ce qu'ils excèdent : l'avortement, le féminisme, les pétitions en faveur des immigrants, mai 68, les pires cruautés, etc... Les auteurs affirment qu'ils monopolisent le fric, les affaires, la presse, la culture, le cinéma, les médias, la musique...

Ce torchon, par ses outrances, pourrait prêter à sourire, s'il n'était distribué dans un contexte de poussée électorale du Front National et de banalisation de l'extrême-droite par une frange toujours plus grande de la droite. Après les accords droite-FN dans certains Conseils Régionaux, Edouard Balladur continue la banalisation avec sa proposition de commission parlementaire de réflexion sur la préférence nationale.

Refusons cette logique, multiplions les initiatives pour faire reculer la bête immonde, affichons toujours plus nombreux notre antifascisme. Il faut l'unité de toutes les organisations progressives pour combattre ce fléau.

Jean-Christophe

Un papy sympa ?

Pour beaucoup, Eric Tabarly, sillonnant mers et océans depuis de nombreuses années, ressemblait à un papy sympathique, le visage entamé par le soleil et l'eau de mer. Dans son livre⁽¹⁾, Lorrain de Saint-Affrique (ancien collaborateur de Le Pen) rappelle que «Tabarly, Olivier de Kersauzon ont navigué avec lui (Le Pen), parfois sur son bateau puis pris leurs distances».

A Nancy, courant juillet, le G.A.J.⁽²⁾ a collé des affiches. L'une d'entre elles disait ceci : «Les nationalistes saluent le départ d'Eric Tabarly».

Si sympa que cela Tabarly ?

Carmin

(1) «Dans l'ombre de Le Pen», Lorrain de Saint-Affrique, Jean-Gabriel Fredet, Hachette Littératures, 1998 (selon moi, un livre qui ne présente pas un grand intérêt).

(2) Groupe Action Jeunesse, voir Ras l'front-Nancy, juin 98.